

Tous secteurs - édition 16/12/2020

Décembre 2020 - n°40

Météo : novembre, chaud et très sec

En novembre, la température moyenne (10,4 °C) dépasse la normale de 2 °C du fait d'un ensoleillement exceptionnel (+ 80 %). Les précipitations sont très insuffisantes sur l'ensemble de la région (- 58 %). Ainsi, l'indice d'humidité des sols au 1^{er} décembre décroît par rapport au mois dernier. Il est déficitaire au nord-est de la Mayenne et en Sarthe.

Source : météociel

Ecart à la normale 1981-2010 de la température moyenne (degrés Celsius)



Rapport à la normale 1981-2010 du cumul des précipitations (%)



Ecart à la normale 1981-2010 de l'indice SWI d'humidité des sols



Source : Météo France

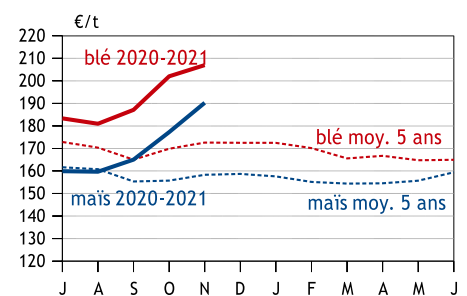
Productions végétales

Grandes cultures : nouvelle progression des cours, notamment du maïs

Dans la région, la douceur des températures permet la levée rapide et homogène des céréales d'hiver, ainsi que leur bonne implantation. Cependant, cette douceur favorise la présence fréquente de pucerons, vecteurs de viroses ; la surveillance attentive des cultures est nécessaire. La demande en blé et en maïs demeure particulièrement dynamique. La Chine notamment se distingue par ses achats importants. Compétitives en termes de prix, les céréales françaises sont recherchées : le blé, à l'export vers les pays tiers ; et le maïs, vers l'Union européenne. Par ailleurs, la sécheresse aux USA et dans le sud de la

Russie pourrait impacter le potentiel de la prochaine récolte mondiale de blé, dont ces deux pays sont des exportateurs majeurs. Quant à la production mondiale 2020 de maïs, elle est revue en nette baisse. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen gagne 5 € ; à 207 € la tonne, il est supérieur de 32 € (+ 19 %) à celui de novembre 2019. Pour sa part, le prix moyen du maïs rendu Bordeaux progresse de 13 €. À 190 € la tonne, il est également supérieur de 32 € (+ 20 %) à celui de novembre 2019.

Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



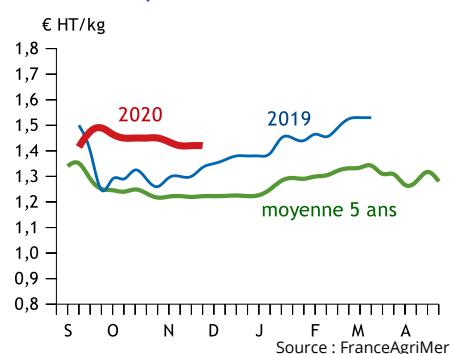
Source : FranceAgriMer

Fruits et légumes : activité fébrile

En novembre, les conditions climatiques douces et ensoleillées favorisent le développement végétatif de nombreuses cultures. L'activité commerciale se montre plutôt fébrile. La mise en place du confinement provoque un léger surcroît d'activité, rapidement suivi d'un retour à la normale, voire d'une demande qui marque le pas. L'équilibre entre l'offre et la demande est parfois fortement perturbé. Cette situation, particulièrement prégnante en mâche, contraint à d'importantes destructions aux champs faute de débouchés suffisants (export, Restauration Hors Domicile).

La fermeture des restaurants réduit fortement les échanges en échalon. L'abondance de radis nécessite des concessions tarifaires. Il en va de même pour le poireau, confronté à une apathie de la demande et à la concurrence des autres bassins de production. A contrario, le cours de l'échalote grimpe, en lien avec la faiblesse de l'offre et la bonne demande des GMS. Tomates et salades achèvent leur campagne mi-novembre. En pomme, les ventes se font par à-coups. L'export est diversement orienté. A l'industrie, les prix élevés mettent la filière sous pression. En poire, le marché est régulier et ferme.

Poire Conférence Expédition Val de Loire



Source : FranceAgriMer

Viticulture : débouchés réduits

Avec le nouveau confinement, l'export et la grande distribution (GD) restent les débouchés encore disponibles. En 2019, la GD représente 46 % des ventes des appellations nantaises et de Rosé d'Anjou, 50 % de celles de Saumur-Champigny et 68 % de celles de Cabernet d'Anjou. Seuls 20 % des volumes de Crémant de Loire sont distribués en GD. D'octobre 2019 à octobre 2020, le chiffre d'affaires en GD progresse pour le Saumur-Champigny et le Cabernet d'Anjou, il recule pour les fines bulles, le Rosé d'Anjou, les Muscadet et Gros Plant.

Prairies : déficit de la récolte d'herbe

Juillet est sec et chaud ; la pousse de l'herbe stoppe rapidement. En août, quelques secteurs surtout proches de la côte bénéficient de pluies orageuses. La pousse de l'herbe ne redémarre qu'en octobre, suite aux pluies de fin septembre-début octobre et de la douceur des températures. Au final, le déficit régional de production d'herbe constaté au printemps s'accroît : estimé à 21 % par rapport à la moyenne, il est de seulement 4 % en Vendée, mais atteint respectivement 44 et 45 % en Sarthe et en Mayenne.

IPAMPA : légère hausse des coûts

En octobre, l'indice du prix d'achat des intrants augmente de 0,5 % sur le mois, en baisse de 1,5 % sur un an. Les prix de l'énergie se renchérissent de 1,2 % ce mois-ci, soit - 18,5 % en année glissante. Le prix des engrais se stabilise sur le mois (+ 0,2 %), mais en dessous du niveau d'octobre 2019 (- 7,2 %) sur un an. Le prix des aliments pour animaux poursuit sa remontée sur le mois (+ 1 %), en augmentation de 3 % sur l'année.

Champ INSEE France entière

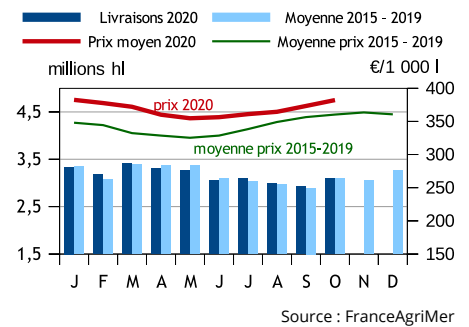
Productions animales

Lait de vache : collecte résiliente mais des cours malmenés

En octobre, les livraisons de lait ligérien sont en recul de 1 % sur un an. Après une reprise de la production au troisième trimestre, le deuxième confinement met un frein à cette dynamique. En outre, la baisse du cheptel laitier s'accroît ce mois-ci avec une baisse marquée des vêlages lors du pic de naissance en septembre. Depuis janvier, la production annuelle est en hausse de 1,1 % par rapport à celle de 2019. A 382 €/1 000 l, le prix moyen payé est en baisse de 3,4 % entre octobre 2019 et 2020. En cumulé depuis janvier, il est en recul de 2,2 % sur un an. La production de lait bio augmente de 17,7 % par

rapport à celle d'octobre 2019. Dans le même temps, à 512€/1000 l, le prix du lait bio est quasiment stable. Depuis janvier, il se maintient au niveau de celui de l'an dernier. Les effets du confinement pèsent sur la filière. Malgré les incertitudes liées à la crise sanitaire, la fabrication de produits laitiers demeure bien orientée, soutenue notamment par les exportations.

Livraisons régionales lait de vache

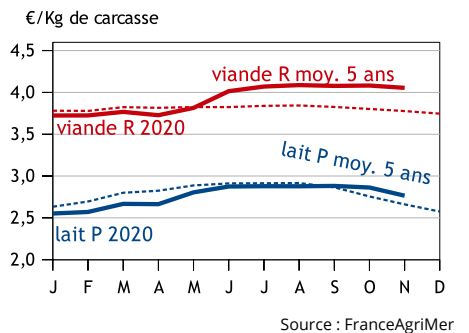


Viande bovine : marchés diversement impactés par la COVID-19

Après un début d'année fortement marqué par la crise sanitaire COVID-19, les abattages régionaux de jeunes bovins (JB) mâles affichent, en septembre et octobre, des tonnages proches des valeurs habituellement observées à cette période, en raison de poids moyens à l'abattage élevés. Ce dernier critère indique que le marché des JB reste sous tension. En revanche, les abattages régionaux de vaches (laitières et allaitantes) ainsi que ceux de veaux de boucherie sont en retrait. Cette situation contribue, dans le cas des vaches de réforme, à limiter les baisses saisonnières des cotations entrée-abattoir, en particulier pour les

animaux les mieux conformés (vaches U et R). De même, après 8 mois très difficiles, les cotations des veaux de boucherie affichent des valeurs supérieures aux cours habituels grâce à un marché désormais plus fluide. A l'opposé, dans un contexte persistant de « surstocks » en ferme, les cotations JB sont à la peine, plus particulièrement pour les animaux les mieux conformés. Le manque de perspectives pour les ateliers d'engraissement impacte, par ricochet, les cotations des brouards qui demeurent inférieures aux moyennes quinquennales.

Cotations vaches Grand-Ouest

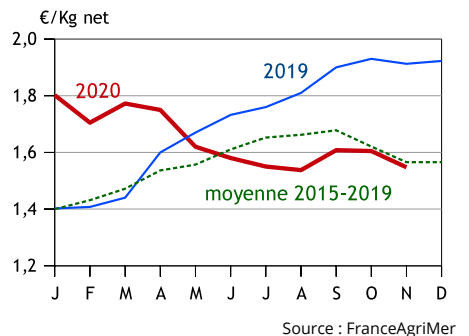


Viande porcine : fléchissement du cours du porc

Les tonnages régionaux de porcs charcutiers abattus, cumulés sur 10 mois, sont légèrement plus élevés que ceux de la même période de 2019 (+ 1,6 %). Le poids moyen des porcs s'alourdit sur le mois d'octobre. En novembre, le cours du porc charcutier classe S commission Nantes perd 10 cts en 4 semaines et atteint une valeur moyenne de 1,55 €/kg. Dans l'UE, les prix affichent la même tendance. La découverte de peste porcine africaine en Allemagne lui interdit toute exportation vers la Chine. Les circuits de distribution sont désorganisés et le marché européen se retrouve saturé. Les exportations de viandes

porcines vers la Chine sont orientées à la hausse au cours de l'automne. Néanmoins, le marché est fragile du fait de la situation sanitaire imprévisible. Le prix des aliments pour porcins augmente depuis le début de l'automne (+ 0,5 % en octobre), alourdissant les charges des éleveurs. L'indicateur de marge brute naisseurs-engraisseurs perd 12,8 % entre octobre et novembre. Selon Kantar, sur les dix premiers mois de l'année, les ménages ont acheté plus de porc frais (+ 7,2 %) et plus de charcuterie (+ 5,7 %) que pour la période comparable de 2019.

Cotation du porc - classe S - Nantes

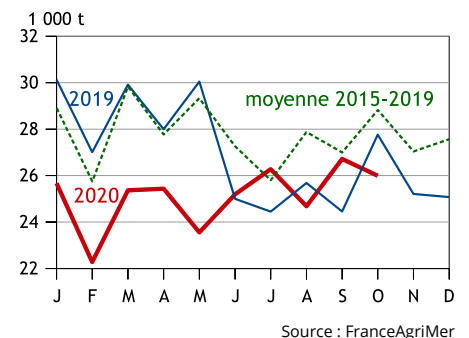


Volailles et œufs : les « petites » filières toujours à la peine

En octobre comme sur les dix mois de l'année, les abattages régionaux de volailles gardent les mêmes tendances par rapport à 2019 : léger repli en poulet (dû au poulet sous signe de qualité), hausse en dinde et fort recul sur les autres espèces (de - 15 à - 30 % en octobre). Même si elles vont bénéficier d'une aide spécifique de l'État, ces filières (canards gras et à rôtir, pintades, cailles, pigeons), très présentes dans la région, sont particulièrement touchées par les mesures de confinement et la fermeture des restaurants. De plus, depuis le cas d'influenza aviaire détecté le 16 novembre, la France pourrait se voir

privée de certains marchés à l'export. Sur dix mois 2020, les achats des ménages sont en hausse sur la plupart des produits sauf la pintade. En novembre, les indices du coût de l'aliment poursuivent leur progression marquée pour l'ensemble des espèces. Par rapport à octobre 2019, les indices de prix à la production sont plutôt en hausse, sauf en label (poulet et pintade). En novembre, la cotation TNO de l'œuf coquille reste en repli de 28 % par rapport à 2019, après - 25 % en octobre, dans un marché attentiste et une offre mesurée.

Abattages contrôlés régionaux de Gallus



Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Lobjoit
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef par interim : Olivier Jean
Rédaction : SRISE - coordination : Anne Piha
Composition : Bénédicte Guy
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2020

